en fut ratifié et qu'ils devinrent régulièrement professeurs de la Faculté, l'hésitation du Recteur fut telle qu'il parut nécessaire à Mgr l'Archevêque de Montréal d'envoyer à Son Eminence le Cardinal Simeoni le télégramme suivant :

" Unio inter medicos facta juxta exposita Eminentiae Tuae; sed, cunctante Quebeco, et urgente tempore, precor ut Rector Lavalensis inducatur ad statim acceptandum. " (Voir *Collection de Documents se rapportant à certaines questions universitaires à Montréal*, pages 55, 56, 57 et 58).

V.

Le Recteur dit et soutint au Vice-Recteur (et, à ma connaissance personnelle, Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec émit la même opinion), que tous ses actes comme Vice-Recteur étaient nuls, parceque, après un an, les Evêques de la Province de Montréal ne l'avait pas élu de nouveau et n'avait pas soumis son élection à la ratification du Conseil Universitaire, lorsque toutefois il n'est fait aucune mention de cette élection annuelle, ni dans le Rescrit de 1876 qui érige la Succursale de Montréal, ni dans la Constitution *Jam dudum* qui établit le nouveau mode de nomination pour le Vice-Recteur à Montréal.

Or le Recteur n'est pas sans comprendre que, si le Vice-Recteur n'est élu que pour un an, les Evêques de Montréal se trouveront réellement dans l'impossibilité de trouver un prêtre de quelque importance pour occuper une position aussi exposée au changement. (Voir *Troisième Rapport sur la question Universitaire*, pages 270 et suivantes).

VI.

Au mois de Novembre 1890, lorsque les Evêques de la Province de Montréal, obéissant à une invitation très pressante du Saint-Siège qui en appelaient à leur zèle et à leur prudence pour amener enfin une union stable entre l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal et la Faculté de Médecine de l'Université Laval à Montréal, présentaient à la sanction de la Législature de Québec une loi à cet effet, le Recteur de l'Université ne cessa de s'opposer au succès de la chose, directement ou indirectement, que lorsque le Saint-Père hi-